

Nostradamus



Les Prophéties

Fac-similé édition originelle 1557

+ Texte édition originelle 1557

+ Texte édition originelle 1557 modernisé

www.alterpublishing.com

NOSTRADAMUS

LES PROPHETIES

Fac-similé de l'édition originale de 1557

suivi du

Texte de l'édition originelle de 1557

suivi du

Texte de l'édition originelle de 1557 modernisé

www.alterpublishing.com

Table des matières

Préface de l'éditeur	58
LES PROPHETIES DE M. MICHEL	
NOSTRADAMUS Fac simulé de l'édition originelle de 1557	60
PREFACE DE M. MICHEL	63
NOSTRADAMUS A ses Prophéties	
CENTVRIE PREMIERE	74
CENTVRIE SECONDE	92
CENTVRIE TIERCE	110
CENTVRIE QUARTE	128
CENTVRIE CINQVESME	146
CENTURIE SIXSIESME	164
CENTVRIE SEPTIESME	182
Texte de l'édition originelle 1557	191
PREFACE DE M. MICHEL	191
NOSTRADAMUS A ses Propheties.	
CENTVRIE PREMIERE	202
CENTVRIE SECONDE	227
CENTVRIE TIERCE	252
CENTVRIE QUARTE	277
CENTVRIE CINQVESME	302
CENTURIE SIXSIESME	327
CENTVRIE SEPTIESME	352
Texte de l'édition originelle 1557 modernisé	363
PREFACE	363
CENTVRIE PREMIERE	373
CENTVRIE SECONDE	398
CENTVRIE TIERCE	423
CENTVRIE QUARTE	448
CENTVRIE CINQVESME	473

CENTURIE SIXSIESME	498
CENTVRIE SEPTIESME	523
Principales règles de modernisation	534
Passage de l'édition originelle à l'édition originelle modernisée	534
Ponctuation	534
Orthographe	534
Rajouts	534
Remplacements	534
Suppressions	535
Transcription moderne	535
Outils de traduction pour le lecteur	536
Pour le texte en langue française	536
Pour le texte en langue occitane	536

Préface de l'éditeur

Les Prophéties nous sont parvenues grâce à des centaines d'éditions, la complexité de la langue de Nostradamus (mélange de français, de latin et d'occitan), ayant conduit à toutes sortes de traductions, sans compter les interprétations plus ou moins hasardeuses qui en sont tirées.

Pourtant, aucun essai ni aucune interprétation n'en remplacent la lecture, confrontation obligée avec le texte authentique.

Plusieurs éditions ayant été considérées comme piratées ou antidatées, il est généralement admis que l'édition qui porte la date de septembre 1557 fut réellement publiée du vivant de Nostradamus. Les éditions suivantes du texte des Prophéties amplifient en effet les erreurs typographiques et autres coquilles, tout comme les ajouts et textes apocryphes.

Cette édition présente, pour la première fois sous format numérique, trois textes : le facsimilé de l'édition de 1557, la transcription de ce facsimilé et une transcription modernisée de cette édition.

Afin de préserver la qualité du texte, cette version modernisée ne se veut en aucun cas une traduction (et encore moins une interprétation !), mais une version lisible et respectueuse de la version originale. Outre la correction d'erreurs typographiques, le texte n'a été retouché que pour intégrer les règles d'orthographe modernes nécessaires à

une lecture fluide et respecter le style poétique, tout en restant le plus fidèle au texte originel.

Cette version tripartite permettra au lecteur de confronter cette version originale aux nombreuses traductions et interprétations du marché, et de se faire sa propre idée sur le bien-fondé de ces ouvrages, comme outil de recherche pour une approche de l'univers poétique de Nostradamus.

N'oublions pas que Nostradamus interdit la lecture aux charlatans de toutes sortes ainsi qu'aux illettrés, réservant expressément ses ouvrages à une élite de lettrés !

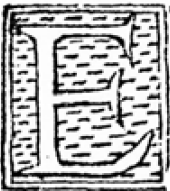
**LES PROPHEITIES DE M. MICHEL
NOSTRADAMUS**

Fac similé de l'édition originelle de 1557



PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE PREMIERE.



STANT assis de nuict secret estude,
Seul reposé sus la selle d'aerain:
Flambe exigue fortant de folitude,
Faiçt prosperer qui n'est à croire vain.

II

La verge en main mise au millieu de BRANCHES,
De l'onde il moulle & le limbe & le pied:
Vn peur & voix fremissent par les manches,
Splendeur diuine. Le diuin pres s'assied.

III

Quand la liçtiere du tourbillon versée,
Et feront faces de leurs manteaux couuers:
La republique par gens nouueaux vexée,
Lors blancs & rouges iugeront à l'enuers.

IIII

Par l'vniuers sera faiçt vn monarque,
Qu'en paix & vie ne sera longuement:
Lors se perdra la piscature barque,
Sera regie en plus grand detrimment.

V

Chafsés feront faire long combat,
 Par le pays feront plus fort greués:
 Bourg & cité auront plus grand debat,
 Carcas.Narbonne auront cœurs esproués.

VI

L'œil de Rauenne fera destitué,
 Quand à ses piedz les ælles failliront:
 Les deux de Bresse auront constitué,
 Turin, Verfeil que Gauloys fouleront.

VII

Tard arriué l'execution faicte,
 Le vent contraire. lettres au chemin prinfes:
 Les coniuers .xiiiij. d'une fecte:
 Par le Rousseau fenez les entreprinfes.

VIII

Combien de foys prinse cité folaire,
 Seras, changeant les loys barbares & veines:
 Ton mal s'approche: Plus seras tributaire,
 La grand Hadrie reourira tes vaines.

IX

De l'Orient viendra le cœur punique,
 Fafcher Hadrie & les hoirs Romulides:
 Acompagné de la classe Libycque,
 Trembler Mellites: & proches ifles vuides,

X

Serpens transmis dans la cage de fer,
 Ou les enfans septains du roy font pris:
 Les vieux & peres fortiront bas de l'enfer,
 Ains mourir voir de fruit mort & crys.

XI

Le mouueme de fens, cœur, piedz, & mains,
 Seront d'acord. Naples, Leon, Secille:
 Glaifues, feus, eaux. puis aux nobles Romains,
 Plongés tués mors par cerueau debile.

XII

Dans peu dira faulce brute fragile,
 De bas en hault esleué promptement:
 Puis en instant desloyale & labile,
 Qui de Veronne aura gouuernement.

XIII

Les exiles par ire, haine intestine,
 Feront au roy grand coniuration:
 Secret mettront ennemis par la mine,
 Et ses vieux siens contre eux sedition.

XIIII

De gent esclaué chanfons chanrz & requestes
 Captifz par princes & seigneur aux prisons:
 A l'aueuir par idiorz sans testes,
 Seront receuz par diuins oraisons.

XV

Mars nous menasse par sa force bellique,
 Seprante foyz fera le sang esprendre:
 Auge & ruyne de l'Ecclesiastique,
 Et plus ceux qui deux rien voudront entendre.

XVI

Faulx à l'estang ioinct vers le Sagitaire,
 En son hault AVGE de l'exaltation.
 Peste, famine, mort de main militaire,
 Le siecle approche de renouation.

XVII

Par quarante ans l'Iris n'aparoistra,

Par quarante ans tous les iours fera veu:
 La terre aride en siccité croistra,
 Et grans deluges quand fera aperceu.

XVIII

Par la discorde negligence Gauloise,
 Sera passaige à Mahomet ouuert:
 De sang trempé la terre & mer Senoise,
 Le port Phocen de voilles & nefz couuert.

XIX

Lors que serpens viendront circuir l'are,
 Le sang Troyen vexé par les Espaignes:
 Par eulx grand nombre en sera faicte tare,
 Chef fuit, caché aux mares dans les faignes.

XX

Tours, Orleans, Bloys, Angiers, Reims, & Nantes,
 Cités vexées par subit changement:
 Par langues estranges feront tendues tentes,
 Fleuves, dards Renes, terre, & mer tremblement.

XXI

Profonde argille blanche nourrir rochier,
 Qui d vn abisme istra lacticineuse:
 En vain troubles ne l'oseront toucher,
 Ignorans estre au fond terre argilleuse,

XXII

Ce que viura & n'ayant aucun sens,
 Viendra leser à mort son artifice:
 Austun, Chalon, Langres & les deux Sens,
 La gresle & glace fera grand malefice.

XXIII

Au mois troisieme se leuant le Soleil.
 Sanglier, Liepard, au champ Mars pour combattre:

Liepard laissé, au ciel extend son œil,
Vn Aigle autour du Soleil voit s'esbatre.

XXIII

A cité neufue pentif pour condemner,
Loisel de proye au ciel se vient offrir:
Après victoire à captifz pardonner,
Cremone & Mantoue grans maux aura souffert.

XXV

Perdu trouué, caché de long siecle,
Sera pasteur demy Dieu honoré,
Ains que la Lune acheue son grand siecle
Par autres veux fera deshonoré.

XXVI

Le grand du fouldre tombe d'heure diurne,
Mal & predict par porteur postulaire:
Suiuant presaigne tombe d'heure nocturne,
Conflit Reims Londres, Etrusque pestifere.

XXVII

Dessous de chaine Guien du ciel frappé,
Non loing la est caché le tresor:
Qui par longs siecles auoit esté grappé,
Trouué mourra, l'œil creué de ressort.

XXVIII

La tour de Bouq craindra fuste Barbare,
Vn temps, long temps apres barque hesperique:
Bestail, gens meubles tous c eux feront grant tare,
Taurus & Libra quelle mortelle picque?

XXIX

Quand le poisson terrestre & aquatique,
Par forte vague au grauier sera mis:
Sa forme estrange suau & horrifique,

Par mer aux murs bien tost les ennemis.

XXX

La nef est estrange par le tourment marin,
 Abourdera pres de port incongneu:
 Nonobstant signes de rameau palmerin,
 Apres mort, pille, bon auis tard venu.

XXXI

Tant d'ans les guerres en Gaule dureront,
 Oultre la course du Castulon monarque:
 Victoire incerte trois grands couronneront,
 Aigle, coq, lune, lyon, soleil en marque.

XXXII

Le grand empire fera tost translaté,
 En lieu petit qui bien tost viendra croistre:
 Lieu bien infime d'exigue comté,
 Ou au milieu viendra poser son sceptre.

XXXIII

Prés d'vn grand pont de plaine spatieuse,
 Le grand lyon par force Cesarées:
 Fera abbatre hors cité rigoureuse,
 Par effroy portes luy seront reserées.

XXXIII

L'oyseau de proye volant à la fenestre,
 Auant conflict fait aux Francoys pareure:
 L'vn bon prendra, l'vn ambigue sinistre,
 La partie foyble tiendra par bon augure.

XXXV

Le lyon ieune le vieux surmontera,
 En champ bellique par singulier duelle:
 Dans cage d'or les yeux luy creuera,
 Deux classes vne, puis mourir, mort cruelle.

Tard le monarque se viendra repentir,
De n'auoir mis à mort son aduersaire:
Mais viendra bien à plus hault consentir,
Que tout son sang par mort fera deffaire.

XXXVII

Vn peu deuant que le soleil s'esconfe,
Conflict donné grand peuple dubieux:
Proffligés, port marin ne faiet responce,
Pont & sepulchre en deux estranges lieux.

XXXVIII

Le Sol & l'aigle au victeur paroistront,
Responce vaine au vaincu l'on assure:
Par cor ne crys harnois n'arrestteront
Vindicté paix par mort si acheue à l'heure.

XXXIX

De nuit dans liét le suprefine estrangle,
Pour trop auoir subiourné, blond esleu:
Par troys l'empire subroge exacle,
A morte mettra carte, pacquet ne leu.

XL

La trombe faulfe dissimulant folie,
Fera Bisance vn changement de loix:
Hystra d'Egypte qui veult que l'on deslie
Edict changeant monnoyes & aloys.

XLI

Siege en cité est de nuit assallie,
Peu eschapé: non loing de mer conflict:
Femme de ioye retours filz defaillie,
Poison & lettres cachées dans le plic.

XLII

Le dix Kalendes d'Auril de fait Gotique,
 Refuscité encor par gens malins:
 Le feu estainct, assemblée diabolique,
 Cherchant les or du d'Amant & Pselin,

XLIII

Auant qu'adienne le changement d'empire,
 Il aduendra vn cas bien merueilleux:
 Le champ mué, le pillier de porphire,
 Mis, translaté sus le rocher noilleux.

XLIII

En bref feront de retour sacrifices,
 Coutreuenans feront mys à martire:
 Plus ne feront moines, abbés, ne nouices,
 Le miel fera beaucoup plus cher que cire.

XLV

Secteur de secte, grand peine au delateur,
 Beste en theatre, dressé le ieu scenique:
 Du fait antique ennobly l'inuenteur,
 Par sectes monde confus & scismatique.

XLVI

Tout aupres d'Aux, de Lestore & Mirande
 Grand feu du ciel en trois nuitz tumbera:
 Cause aduendra bien stupende & mirande,
 Bien peu apres la terre tremblera.

XLVII

Du lac Lemman les sermons fascheront,
 Des iours seront reduict par les sepmaines:
 Puis moys, puis an, puis tous deffairiront,
 Les magistratz damneront leurs loix vaines.

XLVIII

Vingt ans du regne de la Lune passés,

Sept mil ans autre tiendra sa monarchie:
 Quand le Soleil prendra ses iours lassés,
 Lors accomplit & mine ma prophétie.

XLIX

Beaucoup beaucoup avant telles menées,
 Ceux d'orient par la vertu lunaire:
 Lan mil sept cens feront grands emmenées
 Subiugant presque le coing Aquilonaire.

L

De l'aquatique triplicité naistra,
 D'un qui fera le ieudy pour sa feste:
 Son bruit, loz, regne, sa puissance croistra,
 Par terre & mer aux Oriens tempeste.

LI

Chef d'Aries, Iupiter, & Saturne,
 Dieu eternal quelles mutations?
 Puis par long siecle son maling temps retourne,
 Gaule, & Itaille quelles esmouions?

LII

Les deux malins de Scorpion conioinct,
 Le grand seigneur meurtry dedans sa salle
 Peste à l'eglise par le nouveau roy ioinct,
 L'Europe basse & Septentrionale.

LIII

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
 Et la Loy sainte en totale ruine:
 Par autres loix toute Chrestienté,
 Quand d'or, d'argent trouue nouvelle mine.

LIIII

Deux reuoltz faitz du maling falcigere,
 De regne & siecles fait permutation:

Le mobil signe à son endroit si ingere,
Aux deux egaux & d'inclination.

LV

Soubz l'opposite climat Babylonique,
Grande sera de sang effusion,
Que terre & mer, air, ciel fera inique,
Sectes, faim, regnes, pestes, confusion.

LVI

Vous verrés tost & tard faire grands change,
Horreurs extremes & vindications,
Que si la lune conduite par son ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

LVII

Par grand discord la trombe tremblera,
Accord rompu dressent la teste au ciel:
Bouche sanglante dans le sang nagera:
Au sol sa face ointe de lait & miel.

LVIII

Tranché le ventre, naistra avec deux testes,
Et quatre bras: quelques ans entier viura:
Iour qui Alquilloye celebrera ses festes,
Fossen, Turin, chief Ferrare suyura.

LIX

Les exilés deportés dans les isles,
Au changement d'un plus cruel monarque:
Seront meurtrys: & mis deux des scintilles,
Qui de parler ne feront estés parques.

LX

Vn Empereur naistra pres d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher:
Diront avec quelz gens ilz se rallie,

Qu'on trouuera moins prince que boucher.

LXI

La republique miserable infelice,
Sera vastée du nouveau magistrat:
Leur grand amas de l'exil malefice,
Fera Sueue raurir leur grand contract

LXII

La grande perte las que feront les lettres,
Auant le cicle de Latona parfaict:
Feu grand deluge plus par ignares sceptes,
Que de long siecle ne severra refaict.

LXIII

Les fleaux passés diminue le monde,
Long temps la paix terres inhabitées:
Seur marchera par ciel, terre mer, & onde:
Puis de nouveau les guerres suscitées.

LXIII

De nuit soleil penseront auoir veu,
Quand le pourceau demy homme on verra:
Bruit, chant bataille, au ciel battre aperceu:
Et bestes brutes à parler lon orra.

LXV

Enfant sans mains iamais veu si grand foudre,
L'enfant royal au ieu d'œsteuf blessé:
Au puy brisés fulgures allant mouldre,
Trois soubz les chaines par le millieu trouffés:

LXVI

Celuy qui lors portera les nouvelles,
Après vn peu il viendra respirer:
Viuiers, Tournon, Montferrant & Pradelles,
Gresle & tempestes les fera souspirer.

La grand famine que ie fens approcher,
Souuent tourner, puis estre vniuerselle:
Si grande & longue qu'on viendra arracher,
Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LXVIII

O quel horrible & malheureux tourment,
Trois innocens qu'on viendra à liurer:
Poyson suspecte, mal gardé tradiment,
Mis en horreur par bourreaux enyurés.

LXIX

La grand montaige ronde de sept estades,
Après paix, guerre, faim, inondation:
Roulera loing abismant grans contrades,
Mesmes antiques, & grand fondation.

LXX

Pluie, faim, guerre en Perse non cessée
La foy trop grand trahira le monarque:
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à vn estre parque.

LXXI

La tour. marine trois fois prise & reprise,
Par Hespaignolz, Barbares, Ligurins:
Marseille & Aix, Arles par ceux de Pise,
Vast, feu, fer, pillé Auignon des Thurins.

LXXII

Du tout Marseille des habitans changée,
Course & poursuite iusques au pres de Lyon:
Narbon. Tholoze par Bourdeaux outragée,
Tués captifz presque d'un milion.

LXXIII

France à cinq pars par neglect assaillie,
 Tunys, Argel esmeux par Persiens:
 Leon, Seuille, Barcelonne faillie,
 N'aura la classe par les Venitiens.

LXXIIII

Après feiourné vogueront en Epire,
 Le grand secours viendra vers Antioche:
 Le noir poil crespé tendra fort à l'empire,
 Barbe d'airain se roustira en broche.

LXXV

Le tyran Sienne occupera Sauone,
 Le fort gagné tiendra classe marine:
 Les deux armées par la marque d'Ancone,
 Par effrayeur le chef s'en examine.

LXXVI

D'un nom farouche tel proferé fera,
 Que les trois seurs auront fato le nom:
 Puis grand peuple par langue & fait dira,
 Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII

Entre deux mers dressera promontoire,
 Que puis mourra par le mors du cheual:
 Le sien Neptune pliera voile noire,
 Par Calpre & classe auprès de Rocheual.

LXXVIII

D'un chef vieillard naistra sens hebeté,
 Degenerant par fauoir & par armes:
 Le chef de France par sa sœur redoubté,
 Champs diuisés, concedés aux gendarmes

LXXIX

Bazaz, Lettore, Condon, Aufch, Agine,

Esimeus par loix querelle & monopole:
 Car Bourd Thoulouze Bay. mettra en ruine
 Renouveler voulant leur tauropole:

LXXX

De la sixiesme claire splendeur celeste
 Viendra tonner si fort la bourgongne:
 Puis naistra monstre de treshideuse beste,
 Mars, Apuril, May, Iuin, grand charpin & rongne.

LXXXI

D'humain troupeau neuf seront mis à part,
 De iugement & conseil separés:
 Leur fort sera diuisé en depart,
 Kappa, Thita, Lampda mors, bannis esgarés.

LXXXII

Quand les colonnes de bois grande tremblée,
 D'Auster conduicte couuerte de rubriche:
 Tant vuidera dehors grand assemblée,
 Trembler Vienne & le pays d'Austriche.

LXXXIII

La gent estrange diuifera butins,
 Saturne en Mars son regard furieux:
 Horrible strange aux Tosquans & Latins,
 Grecs, qui seront à frapper curieux.

LXXXIII

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
 Son frere passe de couleur ferrugine:
 Le grand caché long temps soubz les tenebres,
 Tiedera fer dans la plaie sanguine.

LXXXV

Par la responce de dame roy troublé,
 Ambassadeurs mespriseront leur vie:

Le grand ses freres contrefera doublé,
Par deus mourront ire, haine, enuie.

LXXXVI

La grande royne quant se verra vaincu,
Fera excès de masculin couraige:
Sus cheual, flueue passera toute nue,
Suite par fer: à foy fera oultrage.

LXXXVII

Ennoigée feu du centre de terre,
Fera trembler au tour de cité neufue:
Deux grands rochiers long temps feront la guerre,
Puis Arethusa rougira nouveau fleueue.

LXXXVIII

Le diuin mal surprendra le grand prince,
Vn peu deuant aura femme espoufée:
Son puy & credit à vn coup viendra mince,
Conseil mourra pour la teste rasée.

LXXXIX

Tous ceux de Ilerde seront dedans Moselle,
Mettans à mort tous ceux de Loyre & Seine:
Secours marin viendra pres d'haulte veile,
Quand Hespagnolz ouurira toute veine.

XC

Bourdeaux Poitiers au fon de la campane,
A grande classe ira iusques à l'Angon:
Contre Gauloys fera leur tramontane,
Quand monstres hydeux naistra pres de Orgon:

XCI

Les dieux feront aux humains apparence,
Ce qu'ilz feront auteurs de grand conflict:
Auant ciel veu ferain espée & lance,

Que vers main gauche fera plus grand afflit.

XCII

Soubz vn la paix par tout fera clamée,
Mais non long temps pillé & rebellion:
Par refus ville, terre, & mer entamée,
Mors & captifz le tiers d'vn million.

XCIII

Terre Italique pres des monts tremblera,
Lyon & coq non trop confederés:
En lieu de peur l'vn l'autre s'aidera,
Seul Castulon & Celtes moderés.

XCIIII

Au port Selin le tyran mys à mort,
La liberté non pourtant recourée:
Le nouveau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honorée.

XCV

Deuant monstier trouué enfant besson,
D'heroic sang de moine & vestutisque:
Son bruit par secte langue & puissance son,
Qu'on dira fort esleué le vopisque.

XCVI

Celuy qu'aura la charge de destruire,
Temples, & sectes, changés par fantasie:
Plus aux rochiers qu'aux viuans viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles reslaisies.

XCVII

Ce que fer flamme n'a sceu paracheuer,
La douce langue au conseil viendra faire:
Par repos, songe, le roy fera refuer,
Plus l'ennemy en feu sang militaire.

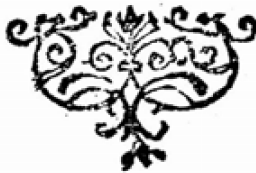
Le chef qu'aura conduit peuple infiny,
Loing de son ciel, de meurs & langue estrange:
Cinq mil en Crete & Theſſalie finy,
Le chef fuyant ſauué en marine grange.

XCIX

Le grand monarque que fera compagnie,
Avec deux roys vnis par amitié:
O quel ſouſpir fera la grand meſgnie,
Enfans Narbon à l'entour quel pitié.

C

Long temps au ciel fera veu gris oiſeau,
Aupres de Dole & de Touſcane terre:
Tenant au bec vn verdoyant rameau,
Mourra toſt grand & finera la guerre.



Texte de l'édition originelle 1557

CENTVRIE PREMIERE

I

Estant assis de nuict secret estude,
Seul reposé sus la selle d'ærain:
Flambe exigue sortant de solitude,
Fait prosperer qui n'est à croire vain.

II

La verge en mains mise au milieu de BRANCHES,
De l'onde il moulle & le limbe & le pied:
Vn peur & voix fremissent par les manches,
Splendeur diuine. Le diuin pres s'assied.

III

Quand la lictiere du tourbillon versée,
Et seront faces de leurs manteaux couuers:
La republicue par gens nouueaux vexée,
Lors blancs & rouges iugeront à l'envers.

IIII

Par l'vniuers sera fait vn monarque,

Qu'en paix & vie ne sera longuement:
Lors se perdra la piscature barque,
Sera regie en plus grand detrimet.

V

Chassés seront faire long combat,
Par le pays seront plus fort greués:
Bourg & cité auront plus grand debat,
Carcas. Narbonne auront cœur esprouués.

VI

L'œil de Rauenne sera destitué,
Quand à ses piedz les aelles failliront:
Les deux de Bresse auront constitué,
Turin, Verseil que Gauloys fouleront.

VII

Tard arriué l'execution faicte,
Le vent contraire, lettres au chemin prises:
Les coniuerez XIII dune secte,
Par le Rousseau senez les entreprises.

VIII

Combien de foyz prinse cité solaire,
Seras, changeant les loys barbares & veines:

Ton mal s'approche: Plus seras tributaire,
La grand Hadrie reourira tes vaines.

IX

De l'Orient viendra le cœur punique,
Fascher Hadrie & les hoirs Romulides:
Acompagné de la classe Libycque,
Trembler Mellites: & proches isles vuides,

X

Serpens transmis dens la caige de fer,
Ou les enfans septains du roy sont pris:
Les vieux & peres sortiront bas de l'enfer,
Ains mourir voir de fruit mort & crys.

XI

Le mouuemene de sens, cœur, piedz & mains,
Seront d'acord. Naples, Leon, Secille:
Glaisues, feus, eaux, puis aux nobles Romains,
Plongés tués mors par cerveau debile.

XII

Dans peu dira faulce brute fragile,
De bas en hault esleué promptement:
Puis en instant desloyale & labile,

Qui de Veronne aura gouuernement.

XIII

Les exiles par ire, haine intestine,
Feront au roy grand coniuration:
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ses vieux siens contre eux sedition.

XIII

De gent esclau chansons chantz et requestes
Captifz par princes & seigneur aux prisons:
A l'auenir par idiotz sans testes,
Seront receuz par diuins oraisons.

XV

Mars nous menasse par sa force bellique,
Septante foys fera le sang espandre:
Auge & ruyne de l'Ecclesiastique,
Et plus ceux qui deux rien voudront entendre.

XVI

Faulx à l'estang ioinct vers le Sagitaire,
En son haut AVGE de l'exaltation.
Peste, famine, mort de main militaire,
Le siecle approche de renouation.

XVII

Par quarante ans l'Iris n'aparoistra,
Par quarante ans tous les iours sera veu:
La terre aride en siccité croistra,
Et grans deluges quand sera aperceu.

XVIII

Par la discorde negligence Gauloise,
Sera passage à Mahomet ouuert:
De sang trempé la terre & mer Senoise,
Le port Phocen de voiles & nefz couuert.

XIX

Lors que serpens viendront circuir l'are,
Le sang Troyen vexé par les Espaignes:
Par eulx grand nombre en sera faicte tare,
Chef fuict, caché aux mares dans les saignes.

XX

Tours, Orleans, Bloys, Angiers, Reims, & Nantes,
Cités vexées par subit changement:
Par langues estranges seront tendues tentes,
Fleues, dards Renes, terre, & mer tremblement.

XXI

Profonde argille blanche nourrit rochier,
Qui dvn abisme istra lacticineuse:
En vain troubles ne l'oseront toucher,
Ignorans estre au fond terre argilleuse.

XXII

Ce que viura & n'ayant aucun sens,
Viendra leser à mort son artifice:
Austun, Chalon, Langres & les deux Sens,
La gresle & glace fera grand malefice.

XXIII

Au mois troisisme se levant le Soleil.
Sanglier, Liepard, au champ Mars pour combatre:
Liepard laissé, au ciel extend son œil,
Vn Aigle autour du Soleil voit s'esbatre.

XXIII

A cité neufue pensif pour condemner,
Loisel de proye au ciel se vient offrir:
Après victoire à captifz pardonner,
Cremone & Mantoue grans maux aura souffert.

XXV

Perdu trouué, caché de long siecle,
Sera pasteur demy Dieu honoré,
Ains que la Lune acheue son grand siecle
Par autres veutx sera deshonoré.

XXVI

Le grand du fouldre tombe d'heure diurne,
Mal & predict par porteur postulaire:
Suiuant presaigne tombe de l'heure nocturne,
Conflict Reims Londres, Etrusque pestifere.

XXVII

Dessoubz de chaine Guien du ciel frappé,
Non loing la est caché le tresor:
Qui par longs siecles auoit esté grappé,
Trouué mourra, l'œil creué de ressort.

XXVIII

La tour de Bouq craindra fuste Barbare,
Vn temps, long temps apres barque hesperique:
Bestail, gens meubles tous ceux feront grant tare,
Taurus & Libra, quelle mortelle picque ?

XXIX

Quand le poisson terrestre & aquatique,
Par forte vague au grauier sera mis:
Sa forme estrange suaue & horrifique,
Par mer aux murs bien tost les ennemis.

XXX

La nef est estrange par le tourment marin,
Abourdera pres de port incongneu:
Nonobstant signes de rameau palmerin,
Après mort, pille, bon auis tard venu.

XXXI

Tant d'ans les guerres en Gaule dureront,
Oultre la course du Castulon monarque:
Victoire incerte trois grands couronneront,
Aigle, coq, lune, lyon, soleil en marque.

XXXII

Le grand empire sera tost translaté,
En lieu perit qui bien tost viendra croistre:
Lieu bien infime d'exigüe comté,
Ou au milieu viendra poser son sceptre.

XXIII

Prés d'un grand pont de plaine spatieuse,
Le grand lyon par forces Cesarées:
Fera abbatre hors cité rigoureuse,
Par effroy portes luy seront reserées.

XXXIII

L'oyseau de proye volant à la fenestre,
Auant conflict fait aux Francoys pareure:
L'un bon prendra, l'un ambigue sinistre,
La partie foyble tiendra par bon augure.

XXXV

Le lyon ieune le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle:
Dans caige d'or les yeulx luy creuera,
Deux classes vne, puis mourir, mort cruelle.

XXXVI

Tard le monarque se viendra repentir,
De n'auoir mis à mort son adversaire:
Mais viendra bien à plus hault consentir,
Que tout son sang par mort fera deffaïre.

XXXVII

Vn peu deuant que le soleil s'esconse,
Conflict donné grand peuple dubieux:
Proffligés, port marin ne fait responce,
Pont & sepulchre en deux estranges lieux.

XXXVIII

Le Sol & l'aigle au victeur paroistront,
Responce vaine au vaincu l'on assure:
Par cor ne crys harnois n'arresteront
Vindicte paix par mort si acheue à lh'eure.

XXXIX

De nuict dans lict le supresme estrangle,
Pour trop auoir subiourné, blond esleu:
Par troys l'empire subroge exacle,
A morte mettra carte, pacquet ne leu.

XL

La trombe faulse dissimulant folie,
Fera Bisance vn changement de loix:
Hystra d'Egypte qui veult que l'on deslie
Edict changeant monnoyes & aloys.

XL I

Siege en cité est de nuict assallie,
Peu eschapé: non loing de mer conflict:
Femme de ioye retours filz defaillie,
Poison & lettres cachées dans le plic

XL II

Le dix Kalendes d'Auril de faict Gotique,
Resuscité encor par gens malins:
Le feu estainct, assemblée diabolique,
Cherchant les or du d'Amant & Pselin.

XL III

Auant qu'aduienne le changement d'empire,
Il aduiendra un cas bien merueilleux:
Le champ mué, le pillier de porphire,
Mis, translaté sus le rocher noilleux.

XL IIII

En bref seront de retour sacrifices,
Coutreuenans seront mys à martire:
Plus ne seront moines, abbés, ne nouices,
Le miel sera beaucoup plus cher que cire.

XLV

Secteur de secte, grand peine au delateur,
Beste en theatre, dressé le ieu scenique:
Du faict antique ennobly l'inuenteur,
Par sectes monde confus & scismatique.

XLVI

Tout aupres d'Aux, de Lestore & Mirande
Grand feu du ciel en trois nuictz tumbera:
Cause aduendra bien stupende & mirande,
Bien peu apres la terre tremblera.

XLVII

Du lac Leman les sermons fascheront,
Des iours seront reduicts par les sepmaines:
Puis moys, puis an, puis tous deffailiront,
Les magistrats damneront leurs loix vaines.

XLVIII

Vingt ans du regne de la Lune passés,
Sept mil ans autre tiendra sa monarchie:
Quand le Soleil prendra ses iours lassés,
Lors accomplir & mine ma prophetie.

XLIX

Beaucoup beaucoup auant telles menées,
Ceux d'orient par la vertu lunaire:
Lan mil sept cens feront grands emmenées
Subiugant presque le coing Aquilonaire.

L

De l'aquatique triplicité naistra,
D'vn qui fera le ieudy pour sa feste:
Son bruit, loz, regne, sa puissance croistra,
Par terre & mer aux Oriens tempeste.

LI

Chef d'Aries, Iupiter & Saturne,
Dieu eternel quelles mutations!
Puis par long siecle son maling temps retourne,
Gaule, & Itaille quelles esmoutions?

LII

Les deux malins de Scorpion conioinct,
Le grand seigneur meurtry dedans sa salle
Peste à l'eglise par le nouveau roy ioinct,
L'Europe basse & Septentrionale.

LIII

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la Loy sainte en totale ruine:
Par autres loix toute la Chrestienté,
Quand d'or, d'argent trouue nouvelle mine.

LIIII

Deux reuolts faictz du maling falcigere,
De regne & siecles faict permutation:
Le mobil signe à son endroit si ingere,
Aux deux egaux et d'inclination.

LV

Soubz l'opposite climat Babylonique,
Grand sera de sang effusion,
Que terre & mer, air, ciel sera inique,
Sectes, faim, regnes, pestes, confusion.

LVI

Vous verrés tost & tard faire grands change,
Horreurs extremes & vindications,
Que si la lune conduite par son ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

LVII

Par grand discord la trombe tremblera,
Accord rompu dressent la teste au ciel:
Bouche sanglante dans le sang nagera:
Au sol sa face ointe de laict & miel.

LVIII

Tranché le ventre, naistra avec deux testes,
Et quatre bras: quelques ans entiers viura:
Iour qui Alquilloye celebrera ses festes,
Fossen, Turin, chief Ferrare suyura.

LIX

Les exilés deportés dans les isles,
Au changement d'un plus cruel monarque:
Seront meurtrys: & mis deux des scintilles,
Qui de parler ne seront estés parques.

LX

Un Empereur naistra pres d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher:
Diront avec quelz gens ilz se ralie,
Qu'on trouuera moins prince que boucher.

LXI

La republique miserable infelice,
Sera vastée du nouveau magistrat:
Leur grand amas de l'exil malefice,
Fera Sueue raur leur grand contract

LXII

La grande perte las que feront les lettres,
Auant le cicle de Latona parfaict:
Feu grand deluge plus par ignares sceptes,
Que de long siecle ne severra refaict.

LXIII

Les fleaux passés diminue le monde,
Long temps la paix terres inhabitées:
Seur marchera par ciel, terre mer, & onde:
Puis de nouveau les guerres suscitées.

LXIII

De nuict soleil penseront avoir veu,
Quand le pourceau demy homme on verra:
Bruict, chant bataille, au ciel battre aperceu:
Et bestes brutes a parler lon orra.

LXV

Enfant sans mains iamais veu si grand foudre,
L'enfant royal au ieu d'œsteuf blessé:
Au puy brises fulgures allant mouldre,
Trois soubz les chaines par le milieu troussés:

LXVI

Celuy qui lors portera les nouvelles,
Après vn peu il viendra respirer:
Viuiers, Tournon, Montferrant & Pradelles,
Gresle & tempestes les fera soupirer.

LXVII

La grand famine que ie sens approcher,
Souuent tourner, puis estre vniuerselle:
Si grande & longue qu'on viendra arracher,
Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LXVIII

O quel horrible & malheureux tourment,
Trois innocens qu'on viendra à liurer:
Poyson suspecte, mal gardé tradiment,
Mis en horreur par bourreaux enyurés.

LXIX

La grand montaigne ronde de sept estades,
Après paix, guerre, faim, inondation:
Roulera loing abismant grans contrades,
Mesmes antiques, & grand foundation.

LXX

Pluie, faim, guerre en Perse non cessée
La foy trop grand trahira le monarque:
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à vn estre parque.

LXXI

La tour, marine trois fois prise & reprise,
Par Hespaignolz, Barbares, Ligurins:
Marseille & Aix, Arles par ceulx de Pise,
Vast, feu, fer, pillé Auignon des Thurins.

LXXII

Du tout Marseille des habitans changée,
Course & poursuite au pres de Lyon:
Narbon, Tholoze par Bourdeaux oultragée,
Tués captifz presque d'vn milion.

LXXIII

France à cinq pars par neglect assaillie,
Tunys, Argel esmeux par Persiens:
Leon, Seuille, Barcelonne faillie,
N'aura la classe par les Venetiens.

LXXIII

Après seiourné vogueront en Epire,
Le grand secours viendra vers Antioche:
Le noir poil cresse tendra fort à l'empire,
Barbe d'airain se roustira en broche.

LXXV

Le tyran Sienne occupera Sauone,
Le fort gagné tiendra classe marine:
Les deux armées par la marque d'Ancone,
Par effrayeur le chef s'en examine.

LXXVI

D'un nom farouche tel proferé sera,
Que les trois seurs auront fato le nom:
Puis grand peuple par langue et faict dira,
Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII

Entre deux mers dressera promontoire,
Que puis mourra par le mors du cheual:
Le sien Neptune pliera voile noire,
Par Calpre & classe aupres de Rocheual.

LXXVIII

D'un chef vieillard naistra sens hebeté,
Degenerant par savoir et par armes:
Le chef de France par sa sœur redoubté,
Champs diuisés, concedés aux gensdarmes.

LXXIX

Bazaz, Lestore, Condon, Ausch, Agine,
Esmeus par loix, querelle & monopole:
Car Bourd, Thoulouze Bay. mettra en ruine
Renouueler voulant leur tauropole:

LXXX

De la sixiesme claire splendeur celeste
Viendra tonner si fort la bourgongne:
Puis naistra monstre de treshideuse beste,
Mars, Apuril, May, Iuin, grand charpin & rongne.

LXXXI

D'humain troupeau neuf seront mis à part,
De iugement & conseil separés:
Leur sort sera diuisé en depart,
Kappa, Thita, Lampda mors, bannis esgarés.

LXXXII

Quand les colonnes de bois grande tremblée,
D'Auster conduite couuerte de rubriche:
Tant vuidera dehors grand assemblée,
Trembler Vienne & le pays d'Austriche.

LXXXIII

La gent estrange diuisera butins,
Saturne en Mars son regard furieux:
Horrible strange aux Tosquans & Latins,
Grecs, qui seront à frapper curieux.

LXXXIII

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
Son frere passe de couleur ferrugine:
Le grand caché long temps soubz les tenebres,
Tiedera fer dans la plaie sanguine.

LXXXV

Par la responce de dame roy troublé,
Ambassadeurs mespriseront leur vie:
Le grand ses freres contrefera doublé,
Par deux mourront ire, haine, envie.

LXXXVI

La grande royne quant se verra vaincu,
Fera excès de masculin courage:
Sus cheual, fluue passera toute nue,
Suite par fer: à foy fera outrage.

LXXXVII

Ennosigée feu du centre de terre,
Fera trembler au tour de cité neusue:
Deux grands rochiers long temps feront la guerre,
Puis Arethusa rougira nouveau fleue.

LXXXVIII

Le diuin mal surprendra le grand prince,
Vn peu deuant aura femme espousée:
Son puy & credit à vn coup viendra mince,
Conseil mourra pour la teste rasée.

LXXXIX

Tous ceux de Ilerde seront dedans Moselle,
Mettans à mort tous ceux de Loyre & Seine:
Secours marin viendra pres d'haulte veile,
Quand Hespagnolz ouvrira toute veine.

XC

Bourdeaux Poitiers au son de la campane,
A grande classe ira iusques à l'Angon:
Contre Gauloys sera leur tramontane,
Quand monstres hydeux naistra pres de Orgon:

XCI

Les dieux feront aux humains apparence,
Ce qu'ilz seront auteurs de grand conflict:
Auant ciel veu serain espée & lance,
Que vers main gauche sera plus grand afflit.

XCII

Soubz vn la paix par tout sera clamée,
Mais non long temps pillé & rebellion:
Par refus ville, terre, & mer entamée,
Mors & captifz le tiers d'vn million.

XCIII

Terre Italique pres des monts tremblera,
Lyon & coq non trop confederés:
En lieu de peur l'vn l'autre s'aidera,
Seul Castulon & Celtes moderés.

XCIII

Au port Selin le tyran mys à mort,
La liberté non pourtant recouurée:
Le nouveau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honorée.

XCV

Deuant monstier trouué enfant besson,
D'heroic sang de moine & vestutisque:
Son bruit par secte langue & puissance son,
Qu'on dira fort eslevé le vopisque.

XCVI

Celuy qu'aura la charge de destruire,
Temples, & sectes, changés par fantasie:
Plus aux rochiers qu'aux viuans viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles ressaisies.

XCVII

Ce que fer flamme n'a sceu paracheuer,
La douce langue au conseil viendra faire:
Par repos, songe, le roy fera resuer,
Plus l'ennemy en feu sang militaire.

XCVIII

Le chef qu'aura conduit peuple infiny,
Loing de son ciel, de meurs & langue estrange:
Cinq mil en Crete, & Thessalie finy,
Le chef fuyant sauué en marine grange.

XCIX

Le grand monarque que fera compaignie,
Avec deux roys unis par amitié:
O quel soupir fera la grand mesgnie,
Enfants Narbon à l'entour quel pitié:

C

Long temps au ciel sera veu gris oiseau,
Aupres de Dole & de Touscane terre:
Tenant au bec vn verdoyant rameau,
Mourra tost grand & finira la guerre.

Texte de l'édition originelle 1557 modernisé

CENTVRIE PREMIERE

I

Étant assis de nuit secret étude,
Seul reposé sur la selle d'airain :
Flambe exigüe sortant de solitude,
Fait prospérer qui n'est à croire vain.

II

La verge en mains mise au milieu de BRANCHES,
De l'onde il moule et le limbe et le pied :
Une peur et voix frémissent par les manches,
Splendeur divine. Le divin près s'assied.

III

Quand la litière du tourbillon versée,
Et seront faces de leurs manteaux couverts :
La république par gens nouveaux vexée,
Lors blancs et rouges jugeront à l'envers.

IIII

Par l'univers sera fait un monarque,
Qu'en paix et vie ne sera longuement :

Lors se perdra la piscature barque,
Sera régie en plus grand détriment.

V

Chassés seront faire long combat,
Par le pays seront plus fort grevés :
Bourg et cité auront plus grand débat,
Carcassonne Narbonne auront cœur éprouvés.

VI

L'œil de Ravenne sera destitué,
Quant à ses pieds les ailes failliront :
Les deux de Bresse auront constitué,
Turin, Verseil que Gaulois fouleront.

VII

Tard arrivé l'exécution faite,
Le vent contraire, lettres au chemin prises :
Les conjurés XIII d'une secte,
Par le Rousseau senés les entreprises.

VIII

Combien de fois prise cité solaire,
Seras, changeant les lois barbares et veines :
Ton mal s'approche : Plus seras tributaire,

La grand Hadrie réouvrira tes vaines.

IX

De l'Orient viendra le cœur punique,
Fâcher Hadrie et les hoirs Romulides :
Accompagné de la classe Libyque,
Trembler Mellites : et proches îles vides,

X

Serpents transmis dans la cage de fer,
Ou les enfants septains du roi sont pris :
Les vieux et pères sortiront bas de l'enfer,
Ainsi mourir voir de fruit mort et cris.

XI

Le mouvement de sens, cœur, pieds et mains,
Seront d'accord. Naples, Léon, Sicile :
Glaives, feux, eaux, puis aux nobles Romains,
Plongés tués morts par cerveau débile.

XII

Dans peu dira fausse brute fragile,
De bas en haut élevé promptement :
Puis en instant déloyale et labile,
Qui de Vérone aura gouvernement.

XIII

Les exilés par ire, haine intestine,
Feront au roi grande conjuration :
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ses vieux siens contre eux sédition.

XIII

De gent esclave chansons chants et requêtes
Captifs par princes et seigneur aux prisons :
À l'avenir par idiots sans têtes,
Seront reçus par divines oraisons.

XV

Mars nous menace par sa force bellique,
Septante fois fera le sang répandre :
Auge et ruine de l'Ecclésiastique,
Et plus ceux qui deux rien voudront entendre.

XVI

Faux à l'étang joint vers le Sagittaire,
En son haut AVGE de l'exaltation.
Peste, famine, mort de main militaire,
Le siècle approche de rénovation.

XVII

Par quarante ans l'Iris n'apparaîtra,
Par quarante ans tous les jours sera vu :
La terre aride en siccité croîtra,
Et grands déluges quand sera aperçu.

XVIII

Par la discorde négligence gauloise,
Sera passage à Mahomet ouvert :
De sang trempé la terre et mer Senoise,
Le port Phocéén de voiles et nefes couvert.

XIX

Lors que serpents viendront circuir l'are,
Le sang Troyen vexé par les Espagnes :
Par eux grand nombre en sera faite tare,
Chef fuit, caché aux mares dans les saignes.

XX

Tours, Orléans, Blois, Angers, Reims et Nantes,
Cités vexées par subit changement :
Par langues étranges seront tendues tentes,
Fleuves, dards Renes, terre, et mer tremblement.

XXI

Profonde argile blanche nourrit rocher,
Qui d'un abîme sortira laiteuse :
En vain troubles ne l'oseront toucher,
Ignorant être au fond terre argileuse.

XXII

Ce que vivra et n'ayant aucun sens,
Viendra léser à mort son artifice :
Autun, Châlons, Langres et les deux Sens,
La grêle et glace fera grand maléfice.

XXIII

Au mois troisième se levant le Soleil.
Sanglier, Léopard, au champ Mars pour combattre :
Léopard laissé, au ciel étend son œil,
Un Aigle autour du Soleil voit s'ébattre.

XXIII

À cité neuve pensif pour condamner,
L'oiseau de proie au ciel se vient offrir :
Après victoire à captifs pardonner,
Crémone et Mantoue grands maux aura souffert.

XXV

Perdu trouvé, caché de long siècle,
Sera pasteur demi Dieu honoré,
Ainsi que la Lune achève son grand siècle
Par autres veutx sera deshonoré.

XXVI

Le grand de la foudre tombe d'heure diurne,
Mal et prédit par porteur postulaire :
Suivant présage tombe de l'heure nocturne,
Conflit Reims Londres, Étrusque pestifère.

XXVII

Dessous de chaine Gien du ciel frappé,
Non loin de là est caché le trésor :
Qui par longs siècles avait été grappé,
Trouvé mourra, l'œil crevé de ressort.

XXVIII

La tour de Bouq craindra fuste Barbare,
Un temps, longtemps après barque hespérique :
Bétail, gens meubles tous ceux feront grande tare,
Taureau et Balance, quelle mortelle pique ?

XXIX

Quand le poisson terrestre et aquatique,
Par forte vague au gravier sera mis :
Sa forme étrange suave et horrifique,
Par mer aux murs bientôt les ennemis.

XXX

La nef est étrange par le tourment marin,
Abordera près de port inconnu :
Nonobstant signes de rameau palmerin,
Après mort, pille, bon avis tard venu.

XXXI

Tant d'ans les guerres en Gaule dureront,
Outre la course du Castulon monarque :
Victoire incerte trois grands couronneront,
Aigle, coq, lune, lion, soleil en marque.

XXXII

Le grand empire sera tôt translaté,
En lieu pèrit qui bientôt viendra croître :
Lieu bien infime d'exiguë comté,
Où au milieu viendra poser son sceptre.

XXIII

Près d'un grand pont de plaine spacieuse,
Le grand lion par forces Césarées :
Fera abattre hors cité rigoureuse,
Par effroi portes lui seront resserrées.

XXXIII

L'oiseau de proie volant à la fenêtre,
Avant conflit fait aux Français parure :
L'un bon prendra, l'un ambiguë sinistre,
La partie faible tiendra par bon augure.

XXXV

Le lion jeune le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duel :
Dans cage d'or les yeux lui crèvera,
Deux classes une, puis mourir, mort cruelle.

XXXVI

Tard le monarque se viendra repentir,
De n'avoir mis à mort son adversaire :
Mais viendra bien à plus haut consentir,
Que tout son sang par mort fera défaire.

XXXVII

Un peu devant que le soleil se couche,
Conflit donné grand peuple dubieux :
Proffligés, port marin ne fait réponse,
Pont et sépulcre en deux étranges lieux.

XXXVIII

Le Sol et l'aigle au vainqueur paraîtront,
Réponse vaine au vaincu l'on assure :
Par cor ni cris harnais n'arrêteront
Vindictes paix par mort si achève à l'heure.

XXXIX

De nuit dans lit le suprême étrangle,
Pour trop avoir séjourné, blond élu :
Par trois l'empire subroge sangle,
À mort mettra carte, paquet ne lu.

XL

La trombe fausse dissimulant folie,
Fera Byzance un changement de lois :
Hystra d'Égypte qui veut que l'on délie
Édit changeant monnaies et alois.

XL I

Siège en cité est de nuit assaillie,
Peu échappé : non loin de mer conflit :
Femme de joie retours fils défaillie,
Poison et lettres cachées dans le plic

XL II

Le dix Calendes d'Avril de fait Gothique,
Ressuscité encore par gens malins :
Le feu éteint, assemblée diabolique,
Cherchant les ors du d'Amant et Pselin.

XL III

Avant qu'advienne le changement d'empire,
Il adviendra un cas bien merveilleux :
Le champ mué, le pilier de porphyre,
Mis, translaté sur le rocher noilleux.

XL IIII

En bref seront de retour sacrifices,
Contrevenants seront mis à martyre :
Plus ni seront moines, abbés, ni novices,
Le miel sera beaucoup plus cher que cire.

XLV

Secteur de secte, grand peine au délateur,
Bête en théâtre, dressé le jeu scénique :
Du fait antique ennobli l'inventeur,
Par sectes monde confus et schismatique.

XLVI

Tout auprès d'Auch, de Lestore et Mirande
Grand feu du ciel en trois nuits tombera :
Cause adviendra bien stupende et mirande,
Bien peu après la terre tremblera.

XLVII

Du lac Léman les sermons fâcheront,
Des jours seront réduits par les semaines :
Puis mois, puis an, puis tous défailliront,
Les magistrats damneront leurs lois vaines.

XLVIII

Vingt ans du règne de la Lune passés,
Sept mille ans autre tiendra sa monarchie :
Quand le Soleil prendra ses jours lassés,
Lors accomplir et mine ma prophétie.

XLIX

Beaucoup beaucoup avant telles menées,
Ceux d'orient par la vertu lunaire :
L'an mille sept cent feront grandes emmenées
Subjuguant presque le coin Aquilonaire.

L

De l'aquatique triplicité naîtra,
D'un qui fera le jeudi pour sa fête :
Son bruit, los, règne, sa puissance croîtra,
Par terre et mer aux Orient tempête.

LI

Chef de Bélier, Jupiter et Saturne,
Dieu éternel quelles mutations !
Puis par long siècle son malin temps retourne,
Gaule, et Italie quelles émotions ?

LII

Les deux malins de Scorpion conjoint,
Le grand seigneur meurtri dedans sa salle
Peste à l'église par le nouveau roi joint,
L'Europe basse et Septentrionale.

LIII

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la Loi sainte en totale ruine :
Par autres lois toute la Chrétienté,
Quand d'or, d'argent trouve nouvelle mine.

LIIII

Deux révoltes faites du malin faussaire,
De règne et siècles fait permutation :
Le mobile signe à son endroit si ingere,
Aux deux égaux et d'inclination.

LV

Sous l'opposite climat Babylonique,
Grand sera de sang effusion,
Que terre et mer, air, ciel sera inique,
Sectes, faim, règnes, pestes, confusion.

LVI

Vous verrez tôt et tard faire grands changes,
Horreurs extrêmes et vindications,
Que si la lune conduite par son ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

LVII

Par grande discorde la trombe tremblera,
Accord rompu dressent la tête au ciel :
Bouche sanglante dans le sang nagera :
Au sol sa face ointe de lait et miel.

LVIII

Tranché le ventre, naîtra avec deux têtes,
Et quatre bras : quelques ans entiers vivra :
Jour qui Alquilloie célébrera ses fêtes,
Fossen, Turin, chef Ferrare suivra.

LIX

Les exilés déportés dans les îles,
Au changement d'un plus cruel monarque :
Seront meurtris : et mis deux des scintilles,
Qui de parler ne seront étés parques.

LX

Un Empereur naîtra près d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher :
Diront avec quels gens ils se rallie,
Qu'on trouvera moins prince que boucher.

LXI

La république misérable infélice,
Sera vastée du nouveau magistrat :
Leur grand amas de l'exil maléfice,
Fera Suave ravir leur grand contrat

LXII

La grande perte las que feront les lettres,
Avant le cycle de Latone parfait :
Feu grand déluge plus par ignares sceptres,
Que de long siècle ne se verra refait.

LXIII

Les fléaux passés diminue le monde,
Longtemps la paix terres inhabitées :
Seur marchera par ciel, terre mer, et onde :
Puis de nouveau les guerres suscitées.

LXIII

De nuit soleil penseront avoir vu,
Quand le pourceau demi-homme on verra :
Bruit, chant bataille, au ciel battre aperçu :
Et bêtes brutes à parler l'on entendra.

LXV

Enfant sans mains jamais vu si grand foudre,
L'enfant royal au jeu d'éteuf blessé :
Au puits brises fulgures allant moudre,
Trois sous les chaînes par le milieu troussés :

LXVI

Celui qui lors portera les nouvelles,
Après un peu il viendra respirer :
Viviers, Tournon, Montferrant et Pradelles,
Grêle et tempêtes les fera soupirer.

LXVII

La grande famine que je sens approcher,
Souvent tourner, puis être universelle :
Si grande et longue qu'on viendra arracher,
Du bois racine, et l'enfant de mamelle.

LXVIII

Ô quel horrible et malheureux tourment,
Trois innocents qu'on viendra à livrer :
Poison suspect, mal gardé traitement,
Mis en horreur par bourreaux enivrés.

LXIX

La grande montage ronde de sept stades,
Après paix, guerre, faim, inondation :
Roulera loin abîmant grands contrades,
Mêmes antiques, et grande fondation.

LXX

Pluie, faim, guerre en Perse non cessée
La foi trop grande trahira le monarque :
Par là finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à un être parque.

LXXI

La tour, marine trois fois prise et reprise,
Par Espagnols, Barbares, Liguriens :
Marseille et Aix, Arles par ceux de Pise,
Vast, feu, fer, pillé Avignon des Thurins.

LXXII

Du tout Marseille des habitants changée,
Course et poursuite auprès de Lyon :
Narbonne, Toulouse par Bordeaux outragée,
Tués captifs presque d'un million.

LXXIII

France à cinq parts par negligét assaillie,
Tunis, Argel émus par Persiens :
Léon, Séville, Barcelone faillie,
N'aura la classe par les Vénitiens.

LXXIII

Après séjourné vogueront en Épire,
Le grand secours viendra vers Antioche :
Le noir poil crêpe tendra fort à l'empire,
Barbe d'airain se rôtera en broche.

LXXV

Le tyran Sienne occupera Savone,
Le fort gagné tiendra classe marine :
Les deux armées par la marque d'Ancône,
Par effrayeur le chef s'en examine.

LXXVI

D'un nom farouche tel proféré sera,
Que les trois sœurs auront fato le nom :
Puis grand peuple par langue et fait dira,
Plus que nul autre aura bruit et renom.

LXXVII

Entre deux mers dressera promontoire,
Que puis mourra par le mors du cheval :
Le sien Neptune pliera voile noire,
Par Calpre et classe auprès de Rocheval.

LXXVIII

D'un chef vieillard naîtra sens hébété,
Dégénéral par savoir et par armes :
Le chef de France par sa sœur redouté,
Champs divisés, concédés aux gens d'armes.

LXXIX

Bazas, Lestore, Condon, Auch, Agine,
Émus par lois, querelle et monopole :
Car Bourd, Toulouse Bayonne mettra en ruine
Renouveler voulant leur tauropole :

LXXX

De la sixième claire splendeur céleste
Viendra tonner si fort la bourgogne :
Puis naîtra monstre de très hideuse bête,
Mars, Avril, Mai, Juin, grand charpin et rogne.

LXXXI

D'humain troupeau neuf seront mis à part,
De jugement et conseil séparés :
Leur sort sera divisé en départ,
Kappa, Thêta, Lambda morts, bannis égarés.

LXXXII

Quand les colonnes de bois grande tremblée,
D'Auster conduite couverte de rubriche :
Tant videra dehors grande assemblée,
Trembler Vienne et le pays d'Autriche.

LXXXIII

La gent étrange divisera butins,
Saturne en Mars son regard furieux :
Horrible étrange aux Toscans et Latins,
Grecs, qui seront à frapper curieux.

LXXXIII

Lune obscurcie aux profondes ténèbres,
Son frère passe de couleur ferrugineuse :
Le grand caché longtemps sous les ténèbres,
Tièdera fer dans la plaie sanguine.

LXXXV

Par la réponse de dame roi troublé,
Ambassadeurs mépriseront leur vie :
Le grand ses frères contrefera doublé,
Par deux mourront ire, haine, envie.

LXXXVI

La grande reine quand se verra vaincue,
Fera excès de masculin courage :
Sur cheval, fleuve passera toute nue,
Suite par fer : à foi fera outrage.

LXXXVII

Ennosigée feu du centre de terre,
Fera trembler au tour de cité neuve :
Deux grands rochers longtemps feront la guerre,
Puis Aréthuse rougira nouveau fleuve.

LXXXVIII

Le divin mal surprendra le grand prince,
Un peu devant aura femme épousée :
Son puy et crédit à un coup viendra mince,
Conseil mourra pour la tête rasée.

LXXXIX

Tous ceux de Ilerde seront dedans Moselle,
Mettant à mort tous ceux de Loire et Seine :
Secours marin viendra près d'haute veille,
Quand Espagnols ouvrira toute veine.

XC

Bordeaux Poitiers au son de la campane,
À grande classe ira jusques à l'Angon :
Contre Gaulois sera leur tramontane,
Quand monstre hideux naîtra près d'Orgon :

XCI

Les dieux feront aux humains apparence,
Ce qu'ils seront auteurs de grand conflit :
Avant ciel vu serein épée et lance,
Que vers main gauche sera plus grand afflit.

XCII

Sous un la paix par tout sera clamée,
Mais non longtemps pillé et rébellion :
Par refus ville, terre, et mer entamée,
Morts et captifs le tiers d'un million.

XCIII

Terre Italique près des monts tremblera,
Lion et coq non trop confédérés :
En lieu de peur l'un l'autre s'aidera,
Seul Castulon et Celtes modérés.

XCIII

Au port Selin le tyran mis à mort,
La liberté non pourtant recouvrée :
Le nouveau Mars par vindicte et remords,
Dame par force de frayeur honorée.

XCV

Devant monstier trouvé enfant besson,
D'héroïque sang de moine et vestutisque :
Son bruit par secte langue et puissance son,
Qu'on dira fort élevé le vopisque.

XCVI

Celui qu'aura la charge de détruire,
Temples, et sectes, changés par fantaisie :
Plus aux rochers qu'aux vivants viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles ressaies.

XCVII

Ce que fer flamme n'a su parachever,
La douce langue au conseil viendra faire :
Par repos, songe, le roi fera rêver,
Plus l'ennemi en feu sang militaire.

XCVIII

Le chef qu'aura conduit peuple infini,
Loin de son ciel, de mœurs et langue étrange :
Cinq mille en Crète, et Thessalie fini,
Le chef fuyant sauvé en marine grange.

XCIX

Le grand monarque qui fera compagnie,
Avec deux rois unis par amitié :
Ô quel soupir fera la grand mesgnie,
Enfants Narbonne à l'entour quelle pitié :

C

Longtemps au ciel sera vu gris oiseau,
Auprès de Dole et de Toscane terre :
Tenant au bec un verdoyant rameau,
Mourra tôt grand et finira la guerre.

Principales règles de modernisation

Passage de l'édition originelle à l'édition originelle modernisée

Ponctuation

Introduction d'espace avant et après les signes ! ? :

Orthographe

Rajouts

Rajout d'accent – prospérer pour prosperer

Rajout d'apostrophe – d'une pour dune

Remplacements

Remplacement de æ par ai – airain pour ærain

Remplacement de ã par an

Remplacement de d par t – quand pour quant

Remplacement de es par ê – rêveur pour resueur

Remplacement de es par é – étant pour estant

Remplacement de f par s – sans pour fans

Remplacement de i par j – jugeront pour iugeront

Remplacement de o par a – français pour francois

Remplacement de s par ^ - chaîne pour chaisne

Remplacement de s par x – feux pour feus

Remplacement de u par v – reverdir pour reuerdir

Remplacement de v par u. – un pour vn

Remplacement de y par i- ennemi pour ennemy

Remplacement de z par s –pieds pour piedz

Remplacement de & par et

Suppressions

Suppression de certains c – nuit pour nuict

Suppression de certains e – reçus pour receuz

Suppression de certains g – loin pour loing

Suppression de certains i – cages pour caiges

Suppression de certains l – outrage pour oultrage, milieu
pour millieu

Suppression de certains u – vide pour vuide

Transcription moderne

Transcription moderne noms propres – Pau = Po,

Hespaignes pour Espagne